



AU BOUT DU JARDIN

Dans ce numéro :

Éditorial

Éditorial	P 1
Les rosacées	P 2 à 6
De Stockholm à Copenhague	P 6
Rénovation du jardin de la SCAH	P 7
Le jardinier du Roi, le Roi des jardiniers	P 8
La SCAH il y a 93 ans	P 10
Le Pêle-mêle	P 10

Chères et chers sociétaires,

Bienvenue à toutes et à tous ainsi qu'aux nouveaux inscrits à notre association.

Vos professeurs et leurs équipes, comme chaque année, vous ont concocté leurs programmes pour le trimestre à venir : travaux des « champs », découverte des floraisons automnales et des plantes sauvages, bouquets de fleurs et de feuillages flamboyants, compositions « ikebana » à thème, conférences, sorties...

Bref de nombreuses sollicitations pour vous, ce qui rend notre association plus que dynamique, bien vivante et où la convivialité est toujours présente. Nous sommes plus de 300 inscrits, un très grand nombre d'entre vous sont actifs dans chacune des disciplines proposées. Pour les manifestations de détente et culturelles, cette année encore nous allons mettre tout en œuvre pour que vous ne voyez pas le temps passer durant les neuf mois à venir et surtout pour vous apporter de nouvelles connaissances.

J'espère que la forte chaleur de cet été, souvent brûlante, ne vous a pas trop incommodés et n'a pas trop endommagé votre jardin ; vous avez pu observer les plantes adaptées à la sécheresse et celles qui ont besoin régulièrement d'eau pour résister aux ardeurs du soleil : à ce propos dans la transformation de notre jardin « SCAH » ce facteur est pris en compte ; vous serez sollicités très prochainement, comme au printemps dernier, pour participer à la poursuite de sa restructuration : dans quelques mois nous aurons bien avancé et enfin finalisé ce projet déjà ancien.

*Bonne rentrée à toutes et à tous
Très cordialement*

Le Président, Henri Lambert

Bonne
rentrée
à toutes
et à
tous...

...une première
séance
d'arrachage,
à laquelle ont
participé de
nombreux so-
ciétaires ...

Lire p 7

Les familles botaniques au potager et au verger

À propos de cette nouvelle série d'articles...

Les fruits et légumes de nos vergers et potagers peuvent être classés par familles botaniques. Celles-ci ont des critères qu'il peut être intéressant de connaître pour mieux les appréhender dans nos jardins: origines, pollinisation, possibilités de multiplication, sensibilité aux maladies, ... Volontairement, les plantes

strictement ornementales ne seront pas traitées, le sujet devenant démesuré!

Cette série d'articles va courir sur au moins 2 ans, à raison d'une famille par trimestre. Elle pourra aussi donner lieu à conférence pour un plus grand développement.

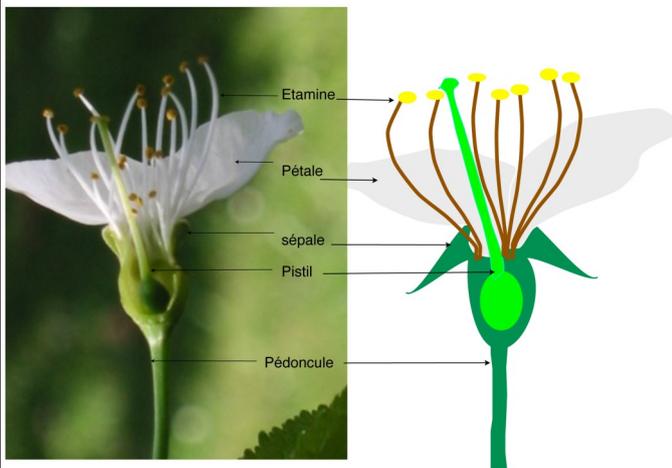
Les Rosacées

Si l'on considère le Fraisier comme un «fruitier», c'est le seul représentant des Rosacées au jardin qui n'est pas un arbre. Dit autrement, les Rosacées représentent la plus grande partie de nos arbres fruitiers (pommier, poirier, cerisier, pêcher, ...), aucun représentant n'est présent au potager.

Caractéristiques botaniques

Les Rosacées forment une importante famille de plus de 3300 espèces. Ce sont des plantes à fleurs (angiospermes) et leur graine possède deux cotylédons (dicotylédones).

Les fleurs sont souvent grandes, régulières, à symétrie rayonnée, presque toujours bisexuées, dont les pièces florales ne sont pas soudées et sont au nombre de 5



ou multiples de 5 (pentamères). L'exemple ci-dessous de la fleur de Cerisier est caractéristique.

Les fruitiers rosacés montrent un feuillage parfois persistant (Néflier du Japon), souvent caduque en

hiver. Leurs feuilles sont alternées –un coté à droite, un coté à gauche comme ce Merisier-cerisier sauvage de nos montagnes- et possèdent à leur base des stipules dont les bourgeons vont pouvoir donner de nouveaux rameaux lors des tailles.



Sol

Aucun n'aime les sols à l'humidité stagnante. Tous aiment mieux les sols légers, profonds et bien drainés. Choisissez bien l'endroit de plantation et n'hésitez pas à y mettre terreau et cailloutis légers pour un meilleur drainage. Un sol trop riche en nitrates va favoriser le bois (et ses parasites) par rapport aux fruits. Ils ont parfois une préférence, non exclusive, pour des sols calcaires (Amandiers) ou acides (Pruniers)

Origine

Si beaucoup sont présents à l'état sauvage dans notre région, leurs origines sont pourtant variables.

- 1– Nectarines et brugnons sont des mutations naturelles de la Pêche.
- 2– Malgré son nom « *Persicum* » car on pensait qu'elle venait de Perse
- 3– C'est celui qui est surtout cultivé ici.
- 4– Il n'en existe plus en Am. du N
- 5– Les grosses fraises actuelles sont issues d'un hybride canado-chilien).

Espèce	Europe	Asie	Amérique N
Pommier		Kazakhstan	
Poirier		As. mineure	
Cerisier	X	As. mineure	
Prunier	X	As. S-O	
Abricotier		Chine	
Pêcher (1)		Chine (2)	
Cognassier	Caucase	Iran	
Néflier germ	Eur. S-E	As. O et centre	
Néflier Japon(3)		As. E, Himalaya	
Amandier		As. centrale	
Sorbier-Corme	Bas. Méditér		
Alisier	X		
Amélanchiers(4)			A. du N
Fraisiers (5)	X		A. du N
Framboisiers	X	X	
Mures-Ronces	X		

Les fruitiers Rosacés sont donc des arbres principalement de régions tempérés, en tout cas pas de zones climatiques extrêmes. Ce qui veut dire que, dans notre région, lors de sécheresse importante comme cet été 2015, ils doivent être arrosés (pas seulement les jeunes plants) environ une fois tous les 15 jours. Par contre, ces lieux d'origine ont un hiver plus ou moins froid. Le «en froid» est indispensable aux fruitiers à feuilles caduques pour que les bourgeons puissent lever leur « dormance » et entamer leur période de croissance : si Pommier et Poirier ont besoin d'environ 1300h inférieures à 7°C, les Abricotiers n'en ont besoin que de 700 à 1000h et le l'Amandier de 200 à 500 ce qui fait de lui le premier à fleurir. Évidemment, ce besoin en froid varie même entre varié-

tés d'une même espèce.

Multiplication

Reproduction sexuée

La pollinisation est faite par les insectes (entomophile), d'où l'importance d'attirer (plantes mellifères) et de protéger (gare aux insecticides peu spécifiques) les insectes butineurs.

Mais certaines espèces (autostérile) nécessitent une pollinisation croisée avec un autre arbre de la même espèce mais souvent d'une autre variété : Pommiers (stricte), Poiriers (la plupart), Pruniers (50%), Amandiers (certains), Cerisiers (certains, en particuliers Bigarreau), Néfliers du Japon, Mûres.

Les autres sont dits autofertiles, un individu isolé peut avoir des fruits : Abricotier (la plupart), Cognassiers (tous), Nectariniers (tous), Pêchers tous mais mieux si...), Prunier (50%), Amandiers (beaucoup), Cerisiers (certains, en particulier Griottiers), Framboisier (mais la pollinisation croisée joue un grand rôle). En fait, la plupart des autofertiles ont une meilleure pollinisation si elle est croisée.

Conclusion : plantez deux arbres de la même espèce et de variétés différentes (attention certains pollinisateurs sont meilleurs que d'autres...).

Problème : la pollinisation croisée étant majoritaire, vos fruits contiendront des graines « hybrides ». Les semer ne vous donnera sûrement pas la même variété que l'arbre qui a porté le fruit (sauf avec le Cognassier). Pour multiplier les arbres fruitiers Rosacés, il vaut recourir à une méthode asexuée.

Reproduction asexuée.

Bouturage : ne fonctionne pas ici.

Marcottage : pour les espèces à rameaux souples (Mures) et ceux qui drageonnent (Framboisier, Cognassier, Fraisier, Prunier).

Attention : si le Cognassier ou le Prunier ont été greffés, les marcottes ne donneront que le porte-greffe !

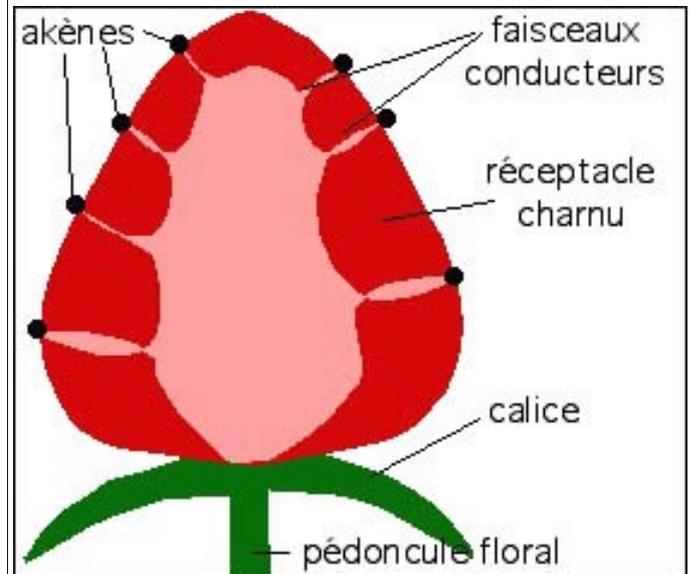


Greffe : c'est vraiment la seule méthode valable. Vous choisissez votre porte-greffe en fonction du terrain et du climat. Vous le greffez en fente (fin de l'hiver) ou en écussonnage (printemps à œil poussant – vous verrez le résultat dans les semaines, entre juillet et septembre à œil dormant, vous verrez le résultat au printemps suivant).



Parties comestibles

Si l'on excepte les pétales de Roses comestibles et l'utilisation de feuilles de Pêcher ou de Cerisier pour la confection de boissons, c'est bien sûr ce que l'on appelle le fruit qui est consommé. Mais ce que l'on appelle « fruit » est très variable chez les Rosacées : si les Pommes, Poires, Fraises sont des faux-fruits, les autres sont des vrais fruits... et tous sont délicieux. Ici, les akènes noirs sont les vrais fruits et on mange en fait le réceptacle, hyper développé. Mais maladies et prédateurs sont particulièrement nombreux.



Sensibilité aux maladies

Les feuilles peuvent être parfois fortement dégradées par des champignons : maladie criblée chez l'Abricotier ou le Cerisier, cloque du Pêcher ci-dessous).



Les fruits peuvent être largement attaqués et devenir immangeables : tavelure sur la Pomme et la Poire par exemple.



Les traitements classiques sont à base de bouille bordelaise, de soufre. Mais les décoctions d'orties, de préle peuvent être aussi employées. Certaines variétés sont plus résistantes que d'autres, il faut s'orienter vers celles-là. Le feu bactérien est redouté des Rosacés Pommier, Poiriers, Cognassier, Néflier, d'autant qu'il n'y a aucun traitement ; il faut éviter la contagion par les outils de taille en particulier.



Ravageurs

Ce sont les fruits qui sont les plus visés. Si les attaques de pucerons et autres cochenilles peuvent être réduites par des huiles, les vers des fruits sont plus difficiles à éliminer.



On peut utiliser une barrière avec la pulvérisation d'argile (comme pour l'Olivier) ou des filets anti-insectes, à condition de ne les placer qu'après la pollinisation.



Sinon ce sont les pièges avec attractifs sexuels qui fonctionnent bien ou des insecticides à base d'agents infectieux très spécifiques (comme la Carpovirusine contre le carpocapse de la Pomme, Poire, Pêche).

En résumé

Les Rosacées sont des fruitiers classiques de nos jardins et vergers. Ils demandent un entretien surtout phytosanitaire et un maintien dans des tailles raisonnables (pour l'espace, pour la production de fruits) par l'intervention de taille essentiellement hivernale. Les conditions de notre région obligent à des choix réfléchis : soit sur sols calcaires mais chaleur et sécheresse assez fréquentes, soit sur sols acides mais sou-

vent gels fréquents si c'est en montagne. Leur production n'est pas très rapide (4 à 10 ans selon espèces et variétés) et leur durée de vie est très variable, en fonction de certains critères : les hautes tiges vivent les plus vieux, jusqu'à 100 ans pour pommiers et poiriers voire plus comme ce Poirier de Varengville de plus de 5m de circonférence.



Leur durée de vie diminue avec la hauteur (n'espérez pas plus de 50 ans), avec l'espèce (20 ans pour un Pêcher est déjà bien), avec le support (un fruitier dans un pot ici un Abricotier, même grand, ne dépassera pas souvent 10 ans).



Joël BESNARD

De Stockholm à Copenhague

Matinée mystérieuse sur un bord de lac à Sitguna (capitale historique du Royaume de Suède) : le groupe



Dans le superbe jardin botanique de Göteborg...



L'invention de la fermeture éclair : danoise !



Michèle GARNIER

Rénovation du jardin de la SCAH

C'est le moment d'y participer !

Après avoir pris l'an dernier la décision de rénover en profondeur le jardin de la SCAH, une première séance d'arrachage, à laquelle ont participé de nombreux sociétaires (photos d'Isabelle BEY ci-contre), a permis d'y « voir plus clair » et de préparer le programme pour cette année :

- des buissons et arbustes restent à arracher : ce sera le **samedi 17 octobre**, de 8h30 à 12h. Comme pour la première séance, des bras seront nécessaires ainsi que des outils et remorques pour évacuer ce qui sera enlevé.
- le terrain sera alors à préparer pour prévoir l'emplacement des futures plantations : ce sera le **samedi 31 octobre** à partir de 8h30. Appréhender une surface à embellir, choisir les espèces les mieux adaptées, préparer leurs emplacements, apporter le compost nécessaire : cette journée sera donc une rencontre jardinière dans le cadre des cours pratiques sur les plantations en jardin d'agrément.
- le terrain étant préparé, le **samedi 21 novembre** à partir de 9h et avec pique-nique, il faudra planter les espèces choisies et prévoir les arrosages : ce sera bien sûr la suite de la rencontre jardinière du 31 octobre. Cette première journée permettra d'installer les gros sujets qui structureront l'ensemble du jardin. La deuxième tranche de plantations devrait se faire en mars pour finaliser le jardin.

Ce programme est piloté par Jean-Claude Berg à qui l'on doit aussi le choix des espèces, validé par la commission ad hoc.

Le jardin de la SCAH est le vôtre. Vous pourrez être fiers d'avoir participé à la rénovation de l'écrin végétal de l'un des plus beaux bâtiments de la Promenade des Anglais.

La commission :
Jean-Claude BERG,
Laurence CRESSI-BERGERET,
Joël BESNARD



Le jardinier du roi, le roi des jardiniers

Le Nôtre, petit fils et fils de jardinier naît aux Tuileries en 1613.

Il entre au Louvre à l'atelier du peintre Simon Vouet. Après 6 ans d'apprentissage il renonce à la peinture, succède à son père et reprend la charge du jardin des Tuileries.

Il va œuvrer toute sa vie pour Louis XIV et le Prince de Condé son cousin, pour Fouquet, Colbert et Louvois ses ministres.

Dès qu'il obtient la charge de dessinateur il entreprend les plus grands chantiers, le premier étant celui de Vaux le Vicomte, pour le surintendant des finances Nicolas Fouquet.

Avec ses 33 hectares de jardin, l'immense chantier de Vaux lui assure une renommée internationale. Il construit des terrasses, en s'y promenant on peut admirer les parterres broderie et plus loin la campagne. Le dessin des parterres de broderie nécessite virtuosité du tracé et grande habileté technique, art que notre jardinier a porté à son plus haut niveau.

Il maîtrise l'illusion de la perspective en jouant sur la taille des bassins.

Les allées paraissent rectilignes, erreur, elles s'élargissent petit à petit corrigeant l'effet de fuite. Le jardin n'est plus un lieu fermé pour se protéger et c'est bien une révolution que Le Nôtre impose à l'art du jardin.

Quelques chiffres qui donnent le vertige : Vaux c'est 5 ans de travail pour 10 000 hommes, 20km de tuyaux...

Il est le génial créateur du jardin à la Française qui commence vraiment à Vaux, lui servant de modèle pour Versailles et les Tuileries.

À Versailles on change d'échelle, Le Nôtre crée une œuvre totale pour la plus grande gloire du Roi Soleil, il y travaille jusqu'à sa mort.

Il retrouve les mêmes artistes qu'à Vaux : l'architecte Le Vau, le peintre Le Brun, le jardinier agronome La Quintinie.

Pour réaliser des perspectives le Roi n'hésite pas à faire transplanter des forêts, déplaçant chênes, tilleuls, ormes, conifères de différents départements.

Le Nôtre transforme les marécages en somptueuses pièces d'eau pour le plus grand plaisir du Roi. Entre les deux hommes l'entente est parfaite, on

peut même parler d'amitié mais chaque projet est soumis au roi avant sa réalisation.

Les jardins sont une allégorie riche de signification : avec les bassins, les jeux d'eau, les dragons, les divinités, ils représentent une œuvre codée, initiatique autour d'Apollon le Dieu solaire au milieu des gerbes d'eau personnifiant l'autorité royale.

Face au château avec le canal en croix de 23ha c'est la démesure.

Le Nôtre privilégie l'eau partout jaillissant de multiples bassins et fontaines. Mais le système hydraulique est complexe, onéreux et coûteux en vies humaines.

Versailles c'est aussi le dédale de bosquets, de théâtres dédiés à la musique et à la danse ; les statues racontent une histoire, si on ne la connaît pas on s'ennuie et on marche dans une œuvre amputée de sa signification et de son message.

Observé maintes fois par les spécialistes Le Nôtre maîtrise et ne cesse d'utiliser le nombre d'or. Versailles est une référence universelle, il est d'ailleurs le seul jardin à échapper au mépris des empereurs chinois.

Le Nôtre influence l'Europe qui se déplace pour venir voir son travail.

Il est aussi conseiller du Roi, contrôleur général des bâtiments, des arts et des manufactures.

Chef de chantier, il dirige des milliers de jardiniers, pépiniéristes, terrassiers et ingénieurs.

Chose rare à la cour il sait conserver une véritable amitié avec le Roi.

" Il est allé très haut tout en gardant les pieds sur terre ".

Le Nôtre est un virtuose, une figure mythique de notre histoire.

Ses jardins ont subi d'importants remaniements, ils sont en perpétuelle évolution et malgré cela l'esprit du grand jardinier demeure.

Son art brille aussi à Paris, Chantilly, St Cloud, " il travaille pour les particuliers comme pour le Roi et avec la même application ".

Erik Orsenna lui consacre un merveilleux petit livre : PORTRAIT D'UN HOMME HEUREUX qu'il faut avoir dans sa bibliothèque.

Aude de CHIVRE

La SCAH il y a 93 ans...

Par Guy TRAVERE

Extrait de l'Éclaireur Agricole et Horticole, organe officiel de la SCAH de Nice et des Alpes-Maritimes, N° 7 du 1er janvier 1922

LES GUERRES PERPETUELLES DE L'HOMME CONTRE LES VÉGÉTAUX ENVAHISSEURS

Lorsque l'homme enfin a fait la paix avec l'homme, il lutte contre les éléments, il lutte contre les animaux envahisseurs, il lutte contre les végétaux qui contrarient ses travaux ou ses espoirs. Nous avons vu avec quelle énergie il faut un peu partout combattre les rats qui chaque année font des millions de dégâts, avec quelle persistance les Australiens doivent chercher à anéantir les lapins prolifiques qui ont envahi la grande île... L'Amérique du Nord est dévastée par les chenilles importées

par un savant de l'Université d'Harvard qui voulait tenter de créer un vers à soie que la pébrine ne pourrait atteindre. La Jamaïque redoutait les rats pour ses plantations de cannes à sucre, elle importa des belettes qui devinrent un fléau.

Ce sont là quelques exemples entre bien d'autres des guerres réellement perpétuelles que l'homme doit livrer pour se défendre contre les animaux envahisseurs qui ruinent ses efforts, contrarient ses initiatives et sont des ennemis d'autant plus terribles que les hécatombes les plus féroces ne semblent pas en diminuer le nombre. L'homme doit livrer de semblables batailles contre les végétaux envahisseurs. Ces végétaux sont nombreux... En Nouvelle-Zélande un colon anglais crut accomplir un geste sans danger en faisant venir d'Angleterre un paquet de graines de cresson et en semant dans un ruisseau proche de son bungalow. Le cresson s'accommoda très bien du climat de la Nouvelle-Zélande, trop bien même car il atteignit une taille géante et se développa d'une façon vertigineuse. En quarante ans, le cresson a envahi le Nouvelle-Zélande, le moindre cours d'eau en est aujourd'hui encombré... On a dépensé jusqu'à présent plus de deux millions de livres sterling pour tenter de mettre un terme aux progrès de ce cresson provenant d'un petit paquet de deux sous.

L'Australie qui regrette sa richesse en lapins déplore aussi l'abondance du poirier épineux qui se multiplie sur son sol... Dans le Queensland seulement, vingt millions d'acres de terres jadis fertiles ont été envahies par cet arbre... La Nouvelle Galles du Sud commence aussi à voir apparaître le poirier épineux et les autorités officielles sont dans le désespoir car elles savent qu'il faudra beaucoup d'argent pour lutter sans grand résultat contre cet arbre si prolifique, originaire d'Amérique du Sud, dont on ne sait comment il fut importé en Australie.

En Tasmanie, on combat l'églantier. Un émigrant avait la nostalgie des buissons anglais où les roses sauvages s'épanouissent. Peut-être était-ce là le souvenir réconfortant d'un roman d'amour ?...

L'églantier a trouvé en Tasmanie sa terre de prédilection, il y a atteint des dimensions énormes et ses racines s'enfoncent si profondément qu'il est extrêmement difficile de nettoyer un terrain où il y a un églantier.

L'Angleterre elle-même n'est pas exempte de ces invasions végétales : un végétal de la famille des Roseaux se répand avec rapidité : il pousse dans des endroits marécageux et il empêche ainsi les fortes marées d'emporter en haute mer le limon apporté par les rivières. On comprend le danger : les passages navigables se comblerent...

Si la lutte contre les animaux envahisseurs revient à des millions chaque année, celle contre les végétaux n'est pas moins onéreuse. Elle est plus complexe aussi. On organise plus facilement une battue contre des lapins, qu'une battue contre le cresson, le cuscute ou le chiendent.

PAUL-LOUIS HERVIER

**SOCIETE CENTRALE
D'AGRICULTURE et
D'HORTICULTURE**

*Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE*

Téléphone : 04 93 86 58 44

Fax : 04 93 86 36 12

Courriel : scanice1@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

<http://www.scah-nice.fr/>

Et aussi <http://scanicehistorique.free.fr/>

Permanences au Palais de l'Agriculture
les mercredi et jeudi : 15 h-18 h.

Journée des Associations

Sur le superbe stand de la SCAH le samedi
12 septembre, nombreux visiteurs et
échanges riches...



Remises sur Achats

Sur présentation de votre carte d'adhérent à la SCAH

10 % chez Prosperi

10 % chez Petruccioli

10 % chez Vive le Jardin

5 % à la Coopérative de St Laurent du Var

15 % chez Gourmet Prestige, MIN de St-
Augustin (box 33)

L'automne

Ô vous qu'ont enrichis les trésors de Cérés,
Préparez-vous, mortels, à de nouveaux bienfaits.
Redoublez vos présents, terre heureuse et féconde ;
Récompensez encore la main qui vous seconde.

Et toi, riant automne, accorde à nos désirs
Ce qu'on attend de toi, du repos, des plaisirs,
Une douce chaleur, et des jours sans orages.

Il vient environné de paisibles nuages,
Il voit du haut du ciel le pourpre des raisins,
Et l'ambre et l'incarnat des fruits de nos jardins.
De coteaux en coteaux la vendange annoncée
Rappelle le tumulte et la joie insensée.
J'entends de loin les cris du peuple fortuné
Qui court, le thyrses en mains, de pampre couronné.

Favoris de Bacchus, ministres de Pomone,
Célébrez avec moi les charmes de l'automne :
L'année à son déclin découvre sa beauté.
L'automne a des couleurs qui manquaient à l'été.
Dans ces champs variés, l'or, le pourpre et l'opale,
Sur un fond vert encore brillent par intervalle,
Et couvrent la forêt, qui borde ces vallons,
D'un vaste amphithéâtre étendu sur les monts...
Quelles riches couleurs, quels fruits délicieux
Ces champs et ces vergers présentent à nos yeux.
Voyez par les zéphirs la pomme balancée...
Le poirier en buisson, courbé sous son trésor...
Et de ces lambris verts attachés au treillage
La pêche succulente entraîner le branchage...

Jouissez, ô mortels, et, par des cris de joie,
Rendez grâce au ciel des biens qu'il vous envoie ;
Que la danse et les chants, les jeux et les amours,
Signalent à la fois les derniers des beaux jours.

Jean-François de SAINT-LAMBERT
1716-1803

Attention sorties en bus

Les rdv pour le bus ne sont plus à Cap 3000 mais devant la
mairie de St Laurent du Var (grand parking).

A l'occasion, allez repérer avant, pour ne pas avoir à chercher
pour la prochaine fois.

Michèle GARNIER

Site Internet

Tous les sociétaires internautes sont invités à consulter réguliè-
rement le site de la SCAH : <http://www.scah-nice.fr/>
Posez des questions ou répondez-y [sur notre forum](#).
Contact pour toute question : [Claude Giauffret](#)